

Il y a plus de bonheur à donner (Actes 20.35)

Par Joël Morais – EEBO 07/07/2019

En tout, je vous ai montré qu'il faut travailler ainsi pour soutenir les faibles et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, puisqu'il a lui-même dit : 'Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.'

Actes 20.35

Ce sont des paroles de l'apôtre Paul lors de son adieu à l'église d'Éphèse. Après son expérience de conversion à Christ, Paul se voyait comme un débiteur envers tous (Romains 1.14). Nous voyons chez Paul, un homme toujours disposé à donner ce qu'il fallait pour le bien des autres. Alors il dit à cette église que dans tout son parcours, il voulait montrer qu'il était nécessaire de travailler pour aider les faibles, basé sur ce que Jésus avait dit : « **Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir** ».

D'abord, pourquoi ? Certains disent : c'est parce que ceux qui ont la possibilité de donner, signifie qu'ils ne se trouvent pas dans le besoin. Alors c'est bien d'être de ce côté. D'autres pensent que si on donne on va toujours recevoir en retour, parfois en abondance. **Je ne pense pas que c'est ça que Jésus veut nous apprendre.**

Ces paroles de Jésus citées par Paul, nous ne trouvons pas dans les évangiles. Peut-être que Paul l'a reçue oralement des apôtres, ou même de Jésus, nous n'en sommes pas certains, mais nous pouvons croire que Jésus l'a dit. Certains supposent que cela a à voir avec une situation vécue par Jésus en Luc 14.12-14. Jésus a été invité par l'un des chefs des pharisiens à un grand festin chez lui.

En moment donné Jésus dit à ce qui l'a invité : Écoutes, si tu organises une fête, n'invite pas les gens de peur qu'ils ne te rendent pas la pareille. Au contraire, invite-les sans l'intention de recevoir la faveur, ainsi tu seras alors heureux. Tu l'as fait sans rien attendre en retour (verset 14).

Les paroles de Jésus sont toujours à contre-courant. Car le désir de récompense fait partie de la nature humaine. Nous commençons tôt. En tant qu'enfants, nous nous attendons généralement à être récompensés pour ce que nous faisons. Nous pouvons appeler cela la loi de la récompense. Quand j'étais enfant, je pensais : 'Eh bien, si j'obéis, je vais gagner un cadeau.' Mais Dieu dit ceci : mon fils, tu dois honorer ton père et ta mère non pour être récompensés par eux, mais afin de vivre longtemps (Exode 20.12).

Une société centrée sur l'homme pense exactement ainsi : je ferai le bien pour que je reçoive le même en retour (de préférence en double). Ils font de bonnes actions pour être récompensés. Mais le chrétien ne pense-t-il pas de la même manière ?

En Marc 9.35 les disciples se disputaient entre eux pour savoir qui était le plus important, qui était le plus grand, le plus honoré, et alors Jésus a dit que si quelqu'un veut être le premier (être honoré), « il sera le dernier de tous et le serviteur de tous ». Les gens cherchent statuts, cherchent des privilèges.

Peut-être comme moi, vous avez déjà prié ainsi : « Mais Seigneur, je suis ton enfant. Dieu, je te donne ça, je fais ceci pour toi. Dieu, j'apporte des offrandes à l'église chaque dimanche (pardon, presque tous), je prie et lis la Bible chaque jour, tu dois alors faire quelque chose pour moi, mets-moi en haut.

Parfois nous réclamons 'nos droits' en tant qu'enfants de Dieu de recevoir ce qui nous est dû, parce que nous avons fait ceci ou cela, parce que nous étions des enfants 'obéissants', etc. Certains pensent : 'Je donne à Dieu, alors je dois recevoir en retour.' Par contre, quand ils déplaisent Dieu, ils ne veulent pas les conséquences.

La première chose que la Parole de Dieu nous apprend dans cette perspective c'est que : nous devons toujours être prêt à donner. Car Dieu est celui qui donne toujours sans rien attendre en retour. Par conséquent, il faut également être prêt à ne rien recevoir en retour. Pas facile, mais ne pas impossible.

Il y a un problème dans l'essence humaine, et cela s'appelle **l'orgueil**.

Alors faites attention, parce que l'orgueil est insistant, elle peut facilement frapper à la porte du notre cœur.

« ¹ Gardez-vous bien de faire des dons devant les hommes pour qu'ils vous regardent ; sinon, vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père céleste. ² Donc, lorsque tu fais un don à quelqu'un, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme le font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues afin de recevoir la gloire qui vient des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. ³ Mais toi, quand tu fais un don, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, ⁴ afin que ton don se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra [lui-même ouvertement]. » (Matthieu 6.1-4)

C'est-à-dire que ceux qui donnent avec l'intention d'être vus par des hommes ne recevront leur récompense que par la bouche des hommes. Ceux qui cherchent à être flattés, perdent sans doute les récompenses célestes. Qu'est-ce que nous préférons donc, la gloire des hommes ou des lieux célestes ? Si des lieux célestes, soyons discrets. Et dans le secret, Dieu nous récompensera.

Il y a donc plus de bonheur à donner lorsqu'on n'attend rien en retour.

Quand il s'agit de 'donner / d'offrir', nous ne parlons pas seulement de choses que nous pouvons toucher. Mais aussi moralement et spirituellement.

Alors Pierre lui dit : « Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche ! » (Actes 3.6)

Selon l'exemple de l'apôtre Pierre, il est toujours possible de donner quelque chose, de faire quelque chose. Tout cela a à voir avec l'altruisme, qui signifie à son tour : l'amour désintéressé, détachement, générosité.

Nous sommes limités

Mais comme tout être humain, nous sommes limités. Nous nous sentons fatigués, épuisés et parfois démotivés. Et alors quelqu'un peut dire : ce n'est pas juste, je suis fatigué, personne ne reconnaît ce que je fais ! Et lorsque je me sens lésé, je me souviens toujours du prophète Isaïe, que comme nous il était un être humain. Il a dit :

Quant à moi, je disais : « C'est pour rien que je me suis fatigué, c'est pour le vide, c'est en pure perte que j'ai épuisé mes forces. » (Esaïe 49.4a)

Esaïe était au service du Seigneur, il était son porte-parole pour le peuple d'Israël, mais Isaïe à ce moment semblé était fatigué, épuisé, les résultats de ses efforts ce n'étaient pas beaucoup. Il disait **c'est pure perte, je me suis épuisé et sans forces**, rien ne change.

Qui ne jamais dit cela ? Bien évidemment moi aussi. Néanmoins, Isaïe connaissait la réponse à ce dilemme :

« [Mais] Pourtant, mon droit est auprès de l'Éternel et ma récompense auprès de mon Dieu. »
(Esaïe 49.4b)

Assurez-vous d'une chose : même si je ne vois pas les résultats que je voudrais, si je suis épuisé, il est certain que ma récompense est sans aucun doute en Dieu. Notre récompense viendra de Sa main. Agissez correctement et faites ce qui est juste. Alors attendez patiemment et vous allez voir. C'est exactement ainsi que vit un serviteur de Dieu.

On sait qu'il est vraiment agréable de faire du bien à ceux qui sont reconnaissants, mais « *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?* » (Mt 5.46), par contre, il est plus honorable de faire du bien à ceux qui sont ingrats. Nous avons donc Dieu comme notre payeur ; qui récompensera ce qui n'a pas été autrement récompensé.

Donner, c'est aussi « arroser » dans la vie de quelqu'un.

Une autre façon de donner lorsque nous contribuons à la croissance de quelqu'un. Je veux dire, nous pouvons arroser des bénédictions sur la vie de quelqu'un. Par exemple :

« Qu'aucune parole malsaine ne sorte de votre bouche, mais seulement de bonnes paroles qui, en fonction des besoins, servent à l'édification et transmettent une grâce à ceux qui les entendent. »
(Éphésiens 4.29)

Il y a quelques semaines, Arthur a eu un devoir, c'était une rédaction, et le sujet était : *Le pouvoir des paroles*. Les paroles ont un certain pouvoir

Les parents, que vont devenir vos enfants en fonction de ce que vous leur dites ?

Qu'est-ce que sort de notre bouche, des fleurs ou des épines ?

Est-ce que mes paroles édifient ceux qui m'entendent ? Est-ce que mes paroles transmettent grâce ?

Que notre bouche soit une source de bénédiction et non une malédiction, une source de paix et non de guerre. Rappelez-vous ce que Jésus a dit : « la bouche exprime ce que le cœur est plein » (Mat 12.34).

Il y a encore des gens qui disent : Je n'ai rien pour accomplir tout cela. Ils ont des excuses, par le fait qu'ils n'ont pas reçu dans le passé, alors ils ont du mal à donner aujourd'hui. Alors, est-il possible de donner même si nous n'avons pas reçu ? Oui c'est possible. Je connais au moins une personne ici qui donne ce qu'elle n'a pas reçu dans le passé, pour cette personne ce n'est pas une excuse.

À VOUS, UN GRAND MERCI DE NOUS AVOIR DONNÉ

Nous sommes immensément reconnaissants à Dieu pour tout ce que nous avons pu recevoir ici. Que ce soit des bénédictions matérielles ou de bénédictions spirituelles. Le Seigneur nous a beaucoup donné à travers chacun de vous tout ce dont nous avons besoin. De notre part, c'est un peu dommage, car nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour vous donner un peu plus.

Oui, mes chers amis, **il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir**, car cela nous rend semblables à Dieu qui donne à tous et n'attend rien de personne. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour payer le prix qui était le nôtre.

Le donateur par excellence était sans aucune doute Jésus Christ. Quand Il est venu, il n'a pas cherché à être flatté, ni même à être servi, Il n'est venu que « pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (Marc 10.45). J'imagine le moment où Dieu a dit : « Jésus, le moment est arrivé, je vais te donner aux hommes. Il faut que tu ailles, tu dois te donner en sacrifice à leur place, oui, il faut que tu meures. On y va. » **Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, cela fait partie de la nature de Dieu.**

CONCLUSION

Mes chers amis, la Bible dit **qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir** parce pour ceux qui vivent cela, ils auront le sentiment d'avoir accompli sa mission, c'est-à-dire, la volonté du Seigneur. Cette sensation touche notre âme, et nous remplit de joie, elle touche aussi le cœur de l'Éternel.

« Ainsi, mes frères et sœurs bien-aimés, soyez fermes, inébranlables. Travaillez de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas sans résultat dans le Seigneur. »

(1 Co 15.58)

Il y a un chant au Brésil que j'aime que dit : « Je voulais avoir plus d'une voix. Plus qu'un amour et une vie à t'offrir, car tu es bien plus que ce que je peux avoir dans mon être. Tu es l'auteur, celui qui a peint la vie à la perfection. Tu es le Seigneur, celui qui m'a aimé, tu es mon Dieu, mon Seigneur. Ma vie est pour ta louange »

Qu'avez-vous aujourd'hui à donner ?

Un don à quelqu'un ? Faites-le.

Des paroles de grâce et douceur ? Donnez-les.

Êtes-vous prêt à donner quelque chose ? Faites-le sans chercher la gloire des hommes.

Qu'avez-vous à offrir à Jésus aujourd'hui ?

La première place dans votre vie ? Plus de temps ? Vos compétences, vos dons ? Votre demain ?

Votre cœur ? Quoi ?

Mes amis, il n'y a pas de plus grand bonheur dans cette vie que de donner notre vie au Seigneur Jésus. Devant un Dieu qui a tout donné pour moi, je ne peux agir différemment, je lui donne tout.

N'oubliez jamais, votre travail, vos efforts, votre service, votre énergie n'est pas sans résultat dans le Seigneur. Je loue le Seigneur pour cette église, je loue le Seigneur pour votre vie.

Amen.